

C'est avec un enthousiasme démesuré, que l'Association Les Rencontres Sonores, attend l'arrivée du deuxième musicien en programme le 9 mai, au Café Littéraire.

Jozef Van Wissem est un luthiste hollandais habitant à New York. Il est connu aussi grâce à ces régulières collaborations musicales avec le réalisateur et musicien Jim Jarmush, qui l'a choisi pour composer la musique du film « Only Lovers Left Alive ». bande de son qui lui permet de gagner un Award à Cannes en 2013. Avec Jarmush, Van Wissem a publié plusieurs albums.

La musique de Jozef Van Wissem est humble et intelligente, il s'agit d'un compositeur minimaliste qui fait preuve d'un esprit essentiellement expérimental, capable d'utiliser le luth, un instrument qu'il définit comme baroque, de manière totalement inusuelle et moderne. Le musicien a fait des recherches approfondies sur le luth et son ancienne histoire et c'est pour ça que dans sa musique, on pourrait vite perdre ses repères spatiotemporelles. Notamment, quand on écoute sa musique, on se retrouve à voyager dans des atmosphères d'autres temps tout en étant obnubilé par une ambiance post moderne, psychédélique et hypnotique.

Il a un style de composition qui est d'abord classique, mais qui après est retravaillé comme s'il s'agissait d'un cube de Rubik, en coupant, mélangeant, inversant les partitions de manière totalement innovante. Il arrive aussi à manipuler subtilement le son de manière électronique, tout en respectant l'essence de l'instrument.

On se réjouit de pouvoir partager ce moment avec les aimants du genre et avec ce qui désirent le découvrir, dans un espace suggestif et bien adapté à cette musique, comme le Café Littéraire.

Nadia Peter, fondatrice de Les Rencontres Sonores, a profité de l'occasion pour l'interviewer.

Jozef, est-ce que tu te rappelles la première fois où tu as découvert que la musique existait ?

Lorsque j'étais vraiment jeune, je regardais mes parents danser sur du rock&roll sauvage que mon père faisait passer sur les platines. Je voyais mon père faire

« voler » ma mère. Environ au même moment, ma grande-mère faisait passer Johnny Cash sur le tourne-disque. Et puis, quand je jouais la guitare acoustique pendant les vacances, j'ai découvert que ça attirait l'intérêt des filles...

Pourquoi voulais tu devenir un musicien ? Avais-tu des personnes dans ton entourage qui ont essayé de te décourager par rapport à ce projet ?

J'ai toujours pu compter sur mes parents pour ça : ils m'ont inscrit dans une école de musique pour que j'étudie la guitare classique et la théorie. Quand j'étudiais la guitare, j'ai décidé de jouer dans la rue, dans le centre de Maastricht. Les gens me donnaient l'argent. Mais quand ma grand-mère l'a découvert, elle l'a dit tout de suite à mes parents. Ils n'ont pas aimé...En tous cas, dans ma famille il y avait aussi mon oncle qui était un musicien plutôt renommé et il avait son propre Studio. Ainsi, c'était plutôt normal dans ma famille, de vivre sa vie comme musicien.

Comment es-tu arrivé au luth en tant qu'instrument personnel ? Quelles sont les sources de ta musique ?

Mon professeur de guitare classique avait un luth chez elle et cet objet m'a obnubilé. Elle ne voulait pas me montrer comment jouer cet instrument, mais elle m'a fait jouer les morceaux à la guitare classique, tirés d'un livre intitulé "musique de l'époque de Shakespeare". Plus tard, après avoir vendu mon coffee shop en Hollande, j'ai décidé d'étudier le luth à New York.

Les sources de ma musique provenaient des disques et des CD de luth solo que j'ai trouvés et des tablatures de luth que j'ai trouvées dans les bibliothèques... Il n'y avait pas de youtube à l'époque avec les luthistes.

Je sais que tu es très proche des arts visuels. Qu'est-ce qui te plaît en particulier ?

Y a-t-il une relation entre les arts visuels et votre musique ?

J'aime l'art conceptuel, l'art avec des idées fortes. Je sens que je peux apprendre quelque chose des arts visuels, de l'art.

Les théories peuvent être appliquées à la composition en musique. J'aime aussi

interpréter les visuals en musique.

Quelle est ta relation avec le cinéma ? Quel est l'impact du cinéma dans tes activités artistiques? Composes-tu aussi spécifiquement pour le cinéma ? Si oui, y a-t-il une différence dans la façon dont tu t'y prends face à ta composition, dans ces cas-là ?

Je regarde beaucoup de films. Je compose spécifiquement pour le cinéma, oui. C'est très différent de faire un disque dans ce contexte-là. Pour un film, vous devez collaborer avec le réalisateur.

Le réalisateur doit rendre des comptes rendus à ses producteurs, qui veulent récupérer leur investissement. Ce n'est pas une situation idéale par rapport un enregistrement tout par moi-même, de manière totalement indépendant.

Quelle est l'atmosphère idéale pour créer de la musique ? D'où viennent les idées ?

Je n'analyse pas l'écriture, je ne sais pas d'où viennent les idées. Les mélodies me viennent parfois à l'esprit. Ils sont déjà là.

Quelle est ta relation avec l'improvisation ? Comment est-ce que tu la combines à ta composition ?

L'improvisation, c'est pour les enfants. Je préfère être dans un dialogue contemporain avec le passé. J'ai improvisé dans quelques duos il y a quelque temps, mais je ne pense pas pouvoir en tirer de nouvelles leçons.

Y a-t-il certaines tes œuvres auxquelles tu te sens fortement attaché et pourquoi ?

Je n'écoute pas mon travail une fois qu'il est terminé, à moins que quelqu'un ne me le fasse écouter.

Penses-tu que les arts et la musique aident les gens dans la vie ? De quelle façon ?

Oui. L'art peut changer le monde. La musique a aussi ce pouvoir. Ça a changé ma vie, c'est sûr.

Rédigé par Nadia Peter

Association Les Rencontres Sonores

Nadia Peter & Charlotte Garbani

078 904 97 93

rencontresonore@gmail.com

<https://www.facebook.com/LesRencontresSonores/>